

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre
N° 116 JUIN 2014 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

La nature



La forêt



La Bible



A Taizé

Le Renouveau a rencontré **Bertrand Vallier** qui nous parle de son travail.

Au service de la forêt

Je fais partie de la « Société Forestière Chasseval-La Bussière ». Nous sommes deux personnes dans cette société. Notre travail est la gestion forestière au service de propriétaires, essentiellement privés. Nous intervenons sur 12000 à 15000 hectares dans toute la région Centre, dans le sud de la région Parisienne et l'ouest de la Bourgogne.

Qu'avez-vous fait comme études ? J'ai un B.T.S de gestion forestière (bac+2) à la suite d'études à Mirecourt dans les Vosges avec alternance d'apprentissage pratique à la Coopérative forestière du Centre.

Notre activité peut s'articuler entre la partie technique, la sylviculture et la commercialisation des bois.

Partie technique - Nous sommes amenés à gérer en majorité des peuplements de chênes, avec des arbres de tous âges et de toutes dimensions. Notre objectif est d'améliorer les peuplements, de travailler au profit des chênes les plus beaux, pas forcément les plus gros, pour donner de la lumière et de l'espace aux plus beaux. Nous portons une attention particulière à la pérennité de la forêt, à son avenir. On favorise aussi la régénération par des semis naturels ou par des plantations, ce qu'on appelle la gestion durable.

Ces coupes d'amélioration se font à la fois pour des chênes destinés aux scieries et par le prélèvement de bois de chauffage (*charmes, jeunes chênes sans avenir*), ou de bois blancs et résineux pour l'industrie du bois (*panneaux de particules, papeterie*). Les branchages des gros chênes partent aussi en bois de chauffage ainsi que certains gros arbres trop défectueux ou foudroyés donc impropres à l'industrie du sciage.

Il faut aussi avoir le souci du chantier d'exploitation, veiller à ce que tout se passe bien entre les différents intervenants au cours des travaux.

Le choix des arbres à prélever prend en compte le facteur environnement. La forêt a besoin d'un sol en bon état et d'un environnement équilibré qui inclut la présence de toute une faune d'insectes, d'oiseaux et de mammifères. Le maintien de quelques arbres secs et de bois mort au sol qui assurent le gîte et le couvert à bon nombre d'espèces et participe au bon fonctionnement de l'écosystème forestier.

Cette sylviculture est définie dans les plans de gestion que nous rédigeons et appliquons pour le compte des propriétaires. Nous effectuons également de la maîtrise d'œuvre de travaux de plantations, fossés, routes forestières...

La commercialisation de chênes et de bois résineux destinés au sciage - Beaucoup de nos clients vendent leurs coupes par l'intermédiaire d'un regroupement de gestionnaires forestiers dont nous faisons partie qui s'appelle « **AGEFOR Centre** » Association de **Gestionnaires FOREstiers**, et qui comporte 6 gestionnaires et 5 sociétés. Cette méthode permet des ventes de valeur plus importante, plus attrayante pour les acheteurs, leur offrant un plus grand choix, permettant une plus grande concurrence, donc un meilleur prix pour nos clients vendeurs.

Nous organisons annuellement deux ventes par appel d'offre. Chaque acheteur reçoit un catalogue très précis de toutes les coupes prévues, avec plan, localisation, nombre d'arbres et volume de chaque lot. Il y a généralement entre 30 et 40 lots totalisant 7000 à 10 000 m³ de bois. Les acheteurs peuvent aller visiter les lots qui les intéressent. Ce catalogue est diffusé à 130 exemplaires en France et à l'étranger. Le jour de la vente on énonce les lots un par un ; à chaque fois qu'un acheteur est intéressé, il dépose une offre sous forme de soumission cachetée, et le mieux disant obtient le lot dans la mesure où il atteint le prix de retrait gardé secret et fixé par le propriétaire sur nos conseils.

A quoi passez-vous le plus de temps ? Environ deux tiers de mon temps se passent en forêt, et un tiers au bureau pour mettre au point mon travail.

Quel agrément trouvez-vous dans votre travail ? On n'est pas toujours au fond des bois, on rencontre des gens très différents, des propriétaires forestiers au profil très divers, agriculteurs, industriels, fonctionnaires. On a aussi des contacts avec les entrepreneurs de travaux, les bûcherons, les débardeurs, les acheteurs de bois. On croise aussi des chasseurs et tout cela crée des liens très intéressants, un tissu rural, une population discrète qu'on peut ignorer si on passe sur la route sans s'arrêter.

Par ailleurs, le matériau « bois » est un matériau que je trouve noble, fabuleux, à la fois ancestral et ultramoderne : c'est une joie de produire des beaux bois à des usages les plus nombreux possibles. Enfin on se sent bien dans les bois. Il y a des gens qui se sentent oppressés dans les bois, je me trouve très heureux en forêt, je m'épanouis : **paix et calme !**

Merci à Bertrand de nous avoir fait connaître son travail.



EDITORIAL

LA NATURE, QUELLE NATURE ?

Comme chaque année, l'arrivée de l'été favorise notre contact avec la nature. Les jours sont plus longs. Le temps est plus clément. Tout nous invite à nous aérer, à quitter notre existence calfeutrée pour profiter des grandes ou petites merveilles qui s'offrent à notre vue d'abord mais aussi à tous nos autres sens. Les articles de notre dossier nous donnent quelques exemples, parmi bien d'autres, de tout ce que nous pouvons découvrir : les fleurs, les arbres, les oiseaux, les poissons. Il y a également les rencontres que l'on peut vivre dans des voyages proches ou lointains, et aussi en restant chez soi. Avec un peu d'attention aux autres, l'été peut être une occasion d'échanges cordiaux avec ses proches et ses voisins.

Cette période peut servir aussi à un approfondissement de notre réflexion personnelle. Des chrétiens profitent des multiples sessions ou retraites qui sont d'ailleurs bien souvent organisées dans des lieux où la nature est bien préservée. On peut enrichir sa culture personnelle par des lectures et la visite de musées et de lieux historiques.

Il est essentiel aussi de prendre le temps de voir plus clair dans les graves questions qui se débattent actuellement dans notre société : le respect de la vie, la conception de la famille, la laïcité, l'acceptation des différences. L'article d'Yves Driard nous montre bien que ce qui est en question, c'est un autre sens du mot « nature ». Qu'est ce que la nature humaine ? Je vous invite à lire attentivement cet article. Son point de départ est une réflexion sur la « manif pour tous ». Mais les questions posées sont fondamentales. Si vous l'avez parcouru trop rapidement, reprenez-le plus posément, seul ou avec d'autres, sans parti pris ni jugements abrupts. Mais surtout, lisez le jusqu'au bout car les « deux remarques pour conclure » redisent bien ce qu'un journal comme le nôtre se doit de rappeler constamment sans se décourager.

Profitez donc de l'été pour ouvrir nos sens sur la nature, pour nous réjouir de toutes les beautés qui nous sont données et pour approfondir notre connaissance sur la nature humaine.

Michel Barrault

ALEX
AMBULANCES
SERVICE D'URGENCES
Transport toutes distances
Assis ou allongé

sarl TAXIS ET COLIS **NOTTIN** - 13, rue de la Pillardière - 45600 SULLY-SUR-LOIRE

TAXIS NOTTIN
Tél. 02 38 36 22 42

CHARMES NAUTIQUES
Port du Pont Canal - BRIARE
Tél. 02 38 31 28 73

Location de bateaux
SANS PERMIS de 2 à 12 personnes
"Journée - Week-end ou plus"
www.charmes-nautiques.com



Le balbuzard pêcheur

Photo : G. PERRODIN



Le balbuzard

Nous avons rencontré Madame de Bellefroid, chargée d'études à l'association « **Loiret Nature Environnement** », qui s'occupe entre autres des balbuzards pêcheurs.

Mais d'abord, qu'est-ce que « LNE » ?

C'est une association loi 1901 qui date de 1946 et comporte des naturalistes et environnementalistes de tous genres. Elle travaille avec 14 salariés aidés de nombreux bénévoles, propose tout au long de l'année des sorties de découverte de la nature, des conférences, des expositions, des ateliers... Elle s'efforce d'expliquer aux villes et aux villages ainsi qu'aux agriculteurs, entreprises... comment travailler sans pesticides, comment faire de l'énergie propre, des jardins au naturel... Comment et pourquoi préserver la biodiversité...

Elle a lancé la charte « Jardiner au naturel, objectif zéro pesticide » qui a pour but de faire baisser durablement l'utilisation de pesticides en privilégiant le recours aux alternatives non chimiques.

D'autre part, « **Pull over plus mets ton pull sinon ça va chauffer !** » est un programme d'aide aux écoles primaires du Loiret qui veulent diminuer leur impact sur le réchauffement climatique en maîtrisant leur facture énergétique.

Depuis 25 ans, LNE organise, chaque année un concours destiné aux élèves des écoles du Loiret. Cette année le concours est ouvert à tous les habitants sous le nom « **Miam, ça pousse** » : un concours créatif « **du potager à l'assiette** ».

est un rapace taillé pour la pêche. C'est l'emblème d'une nature saine. Il mesure de 55 à 60 cm pour une envergure de 145 à 170 cm. Sa masse oscille entre 1,2 et 2 kg, les femelles étant plus imposantes que les mâles. Ils sont particulièrement bien équipés pour la capture en vol, du poisson.

Au début du XX^{ème} siècle, il avait donc mauvaise réputation et, a été persécuté par l'homme, ce qui a entraîné sa disparition du sol français (*excepté en Corse*) pendant une longue période. Dans les années 1970, des balbuzards transportant des matériaux sont observés près de l'étang du Ravoir dans la forêt d'Orléans (*Massif de Lorris entre Les Bordes et Ouzouer-sur-Loire en prenant la route de Ravoir*) mais sans reproduction apparente.

Pour que le balbuzard se reproduise il faut une abondance de poissons, la présence de supports pour construire le nid et, bien sûr, la tranquillité.

En 1984, grande nouvelle : un nid de balbuzard est trouvé en forêt d'Orléans et, en 1985, une première reproduction réussit : deux jeunes prennent leur envol. Bien sûr, l'emplacement de ce nid était gardé secret et protégé jour et nuit par les naturalistes et de nombreux bénévoles pour sauvegarder le nid, les œufs et les oiseaux eux-mêmes. L'ONF est contacté pour éviter bruits et coupes d'arbres dans ce secteur pendant la présence des oiseaux.

En principe, en France continentale, les balbuzards sont bagués. Leur baguage a pour objectif principal de mesurer la croissance de la population et de suivre son expansion sur le long terme. Grâce aux bagues, on sait que les balbuzards se déplacent beaucoup : un balbuzard nichant dans l'Essonne est déjà venu faire une incursion en forêt d'Orléans...

Depuis 1984 il y a eu beaucoup de recherches scientifiques, de préservation des milieux de vie, de pêche, de sensibilisation du public et des gestionnaires. En effet, il faut savoir que :

- ces oiseaux nichent le plus haut possible, il faut donc conserver les grands arbres pour qu'ils puissent s'y installer et y revenir tous les ans.

Actuellement, il y a une quarantaine de couples en France continentale dont une vingtaine dans le secteur de la forêt d'Orléans.

- les préserver des électrocutions car ils nichent parfois sur les pylônes électriques haute tension : les agents du Réseau de Transport d'Electricité (RTE)

protègent les nids à l'aide de nacelles métalliques car les balbuzards reviennent toujours au même endroit.

- préserver la qualité de l'eau de la Loire (*vérifiée également par l'étude des loutres*) : l'étude des animaux décédés montre que les balbuzards sont un peu contaminés (*pesticides, métaux, polluants organiques persistants...*).

Les pisciculteurs, les chasseurs, les gestionnaires forestiers... sont mieux informés en particulier par LNE et concourent à la protection des balbuzards, loutres, etc.

A l'heure actuelle, le public continue à être accueilli tous les dimanches à l'Observatoire du Ravoir et à la Maison Forestière du Carrefour de la Résistance (*dans le massif de Lorris*), pendant la saison de reproduction, qui s'étend de mars à septembre.

Nous revenons à une situation du balbuzard en France en bonne voie et les autres pays européens nous envient !

Nous remercions Madame de Bellefroid pour tous les renseignements qu'elle nous a donnés et qui nous ont permis de vous faire partager notre intérêt pour la nature et les balbuzards.

Contacts : LNE : 02 38 56 69 84
et www.loiret-nature-environnement.org

R. et D. Bourton

Avec une population corse qui s'élève à une trentaine de couples, cela fait une population française de 70-80 couples.



Les résultats globaux montrent que la Loire est moins polluée que jadis, l'eau est plus claire, plus propre, les rives moins abimées.

Photo : F. COUTON

**EHPAD Le Relais de la Vallée**
MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil Général du Loiret

Établissement rénové et sécurisé au cœur de la forêt d'Orléans
Accueil de personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)

équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire

7, route de la chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37
www.lerelaisdelavallee.com

**S2G Fermetures**
Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
email : s2gfermetures@orange.fr
Agence : 83 rue Bernard Palissy - 45500 Gien
email : gien@s2g-fermetures.fr

**FENÊTRES - PORTES •
VOLETS - PORTAILS •
PORTES DE GARAGE •
VELUX - VÉRANDAS •
ALARME •
PORTES BLINDÉES •
ISOLATION •
RAVALEMENT •**

02 38 55 48 34
www.s2g-fermetures.fr

GÉRONTOLOGIE
Présence de médecins gériatres spécialisés 7j/7
Médecine - Soins de suite
Soins de longue durée
Consultations d'évaluation

**Briare - 45250
02 38 29 56 56**

**HÔPITAL SAINT JEAN**
ASSOCIATION BAPTEROSSES

Établissement et Service d'Aide par le Travail
E.S.A.T. Auguste Rodin

**Ateliers de Restauration**
Chaises, fauteuils, mobiliers tous styles

4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2
Tél. 02 38 49 30 60 - Fax 02 38 49 30 69
Site : www.cat-rodin.com • E-mail : secretariatrodin@aphl.fr

Horaires d'ouverture : lundi au jeudi : 8h30-12h15 & 13h15-17h45 - Vendredi : 8h30-12h15 & 13h15-16h00

La Pêche sportive

Je pratique le « no kill »
(ne pas tuer).

Mickaël est venu travailler dans la région. Puis il a cherché une maison pour s'y installer avec sa compagne et leur choix a été, en partie, déterminé par la proximité de la rivière.

La Rimarde semble modeste mais elle peut charmer ! Le jeune pêcheur a accepté de répondre aux questions du *Renouveau*.

Comment vous est venue cette passion pour la pêche ?

Elle m'a été transmise par mon père. Dès l'âge de 7 ans, il m'a emmené au bord de la Sarthe avec mes deux frères. C'étaient des moments où on se sentait bien tous les quatre.

Quand je retourne dans ma famille, au Mans, on va faire une partie de pêche ensemble, c'est un lien fort entre nous.

J'aime me retrouver dans la nature, sortir de la civilisation, me déconnecter de toute la technologie de notre quotidien. J'ai l'impression de retrouver le côté sauvage de l'homme qui traque l'animal.

C'est moi qui vais chercher le poisson plutôt que de rester à l'attendre.

Quelles formes de pêches pratiquez-vous ?

J'ai pêché « au vif », en prenant d'abord de petits poissons qui servaient d'appât ou avec des cuillères métalliques. Puis j'ai trouvé ça trop simplet : j'attendais le poisson, ça ne me plaisait plus. Je préfère la pêche sportive où l'on se balade au bord de la rivière.

Actuellement, je pêche au leurre, le brochet, la perche, le black-bass. C'est une technique que j'aime car elle implique à chaque fois une remise en question de son matériel et de sa façon de pêcher. Il faut s'adapter au temps qu'il fait, au lieu. Je choisis le leurre, sa couleur, sa forme, en fonction de ces éléments et du poisson que j'ai envie de prendre.

Ensuite, avec le lancer, il faut animer ce leurre, essayer de copier la nature. En imitant le déplacement d'un poisson blessé on aura plus de chance de réussir car pour un carnassier c'est plus facile à attraper qu'un poisson très vif et en pleine santé. Je pêche aussi à la mouche, pour les truites. Je vais me mettre à fabriquer mes mouches.



Et vous rapportez beaucoup de poissons ?

Oh non, je n'en ramène qu'un ou deux par an, quand c'est une belle prise, un brochet ou un sandre. Comme dans nos rivières, il y a peu de reempoisonnement, il faut préserver la richesse de la faune aquatique.

Je remets donc mes prises à l'eau.

Mais ces poissons sont blessés !

Très peu, car mes hameçons sont sans ardillons, le poisson est juste piqué. Il a sa chance, il peut se décrocher et repartir. Je n'utilise pas d'épuisette.

La Rimarde, vous permet-elle de vous adonner à votre sport favori ?

Oui, il y a du poisson, surtout des goujons, des gardons, des chevesnes, des perches mais aussi des carpes, j'y ai même vu un beau brochet. Cela me permet de me détendre après le travail. En partant de la maison je suis tout de suite au bord de l'eau.

Je pêche aussi dans l'Essonne, la Juine, le canal d'Orléans, dans les étangs de Combreux ou de la Noue Mazone mais, en étang, c'est un peu plus compliqué car le déplacement sur les berges est souvent empêché.

Dans quelques années, je pourrai essayer de transmettre à notre fils tout ce que m'apporte la pêche : le bonheur d'être dans la nature, l'observation de la vie sauvage et le plaisir de la capture.

Propos recueillis par D. Chaumette



ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX - SAINT EUVERTE



Maternelle, Primaire, Collège, Lycée d'Enseignement Général et Technologique,
Lycée des Métiers « des services à la personne et à l'industrie », Centre de formation continue.
BTS Techniques Physiques pour l'Industrie et le Laboratoire - BTS Conception et Réalisation de Système automatiques
BTS Tourisme - BTS Services et Prestations des Secteurs de la Santé et du Social - BTS Technico Commercial
Classes préparatoires aux Concours Paramédicaux et aux Concours Sociaux

28, rue de l'Ételon - 45043 ORLÉANS Cedex 01 - Tél. 02 38 52 27 00 / Fax : 02 38 52 27 01
www.stecroix-steuverte.org

ROC ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !
Pompes Funèbre & Marbrerie
6 Agences sur le Loiret
7/7 - 02 38 81 32 73 - 24/24

INTRA - RUE 138

Saint Paul - Bourdon Blanc, ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT

WWW.STPAUL188.ORG

- ÉCOLE
- COLLÈGE
- LYCÉES (Général, Technologique et Professionnel)
- POST-BACCALAURÉAT (STIC)
- FORMATION CONTINUE ET EN APPRENTISSAGE

4 RUE NEUVE SAINT AIGNAN, ORLÉANS - TÉL : 02 38 78 13 00 (école) - 02 38 78 13 80 (collège)

L'Arboretum National des Barres

Un peu d'histoire à Nogent-sur-Vernisson

C'est en 1820 que Philippe-André de Vilmorin achète le domaine des Barres. Sur cet espace de 300 hectares il fonde progressivement l'Arboretum avec l'idée de tester un maximum d'espèces. Spécialiste de graines en tous genres, il est particulièrement intéressé par la variété de ses terrains, argileux par endroits, calcaire en d'autres et sableux ailleurs. Il ne s'occupe pas seulement des arbres mais de bien d'autres choses, plantes, betteraves entre autres, et encore de ruches et d'abeilles.

Cependant les arbres sont la passion principale de Philippe-André de Vilmorin. Par exemple les « pins Laricio » qui viennent de Corse et qui sont maintenant très développés dans la région Centre, ont été introduits pour la première fois sur le continent, aux Barres, sur son initiative. A noter également que M. de Vilmorin subventionnait des missionnaires, en Chine en particulier, pour que ceux-ci lui envoient des graines. Un des leurs, le Père Armand DAVID, lui procura 1500 spécimens de plantes, parmi lesquelles « l'arbre aux mouchoirs » qui porte son nom « *Davidia involucrata* ».

Au cours des XIX^e et XX^e siècle, le domaine devient progressivement propriété de l'Etat :

- 1866 Achat par l'Etat de 66 ha sur lesquels seront installées l'Ecole primaire de Sylviculture (1873) puis l'Ecole Secondaire (1884) pour

former les gardes et les officiers des Eaux et Forêts.

- 1921 Don à l'Etat du Fruticetum, collection exceptionnelle d'arbustes, installée par Maurice de Vilmorin, petit-fils de Philippe-André.
- 1935 Vente du reste du domaine à l'Etat.

Pendant ce temps les directeurs du domaine, procèdent à l'agrandissement des collections. On peut citer en particulier MM. GOUËT et PARDE dont les noms sont attachés à deux d'entre elles.

On peut dire que l'Arboretum est un musée vivant. Sur 35 hectares il comporte actuellement une collection de 2600 espèces différentes, totalisant environ 8600 arbres et arbustes venant du monde entier.

N'est-il pas étonnant que des arbres venus de si loin s'acclimatent à notre région ?

En effet, cette acclimatation n'est pas évidente, ni systématique. Certaines espèces sont mortes à cause d'années trop sèches ou trop froides. Les espèces qui résistent le mieux proviennent de régions dont le climat ressemble au nôtre comme par exemple celles de la côte Ouest des Etats-Unis (*douglas, sapin géant de Vancouver, thuya géant de Californie...*)

Le domaine des Barres est-il très connu ?

L'Arboretum des Barres est l'un des premiers et des plus grands de France et même d'Europe. Réputé dans le monde entier, il est curieux de constater qu'il est peu connu en France et même de beaucoup d'habitants du Loiret. C'est pourtant un « monument historique » exceptionnel. Il y a d'autres arboretums en France et dans le monde. Dans le Loiret, l'Arboretum des Barres, l'Arboretum des Grandes Bruyères à Ingrannes et l'Arboretum des Prés de Culands à Meung-sur-Loire se sont regroupés dans le cadre d'Arboretums de

France. Tous les trois méritent la visite.

L'Arboretum aujourd'hui

Actuellement il est géré par l'ONF (Office National des Forêts)

Il ouvre ses portes au public d'avril à octobre, spécialement les 11 et 12 octobre prochains pour les « Journées de l'arbre » mais des animations ont lieu tout au long de l'année ainsi que des ventes d'arbres et d'arbustes. Il est intéressant pour les acheteurs de voir sur place ce que donneront au bout de quelques années leurs espèces choisies.

Autour de l'Arboretum, le domaine des Barres

L'Arboretum n'est qu'une partie du domaine des Barres. On y trouve aussi :

- Une antenne du lycée Le Chesnoy-Les Barres qui forme des techniciens supérieurs en forêt et environnement.
- Un centre de recherches forestières qui est rattaché à l'IRSTEA (Institut national de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture)
- Un site de l'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière). C'est l'organisme qui suit l'évolution de la forêt française.

En conclusion, le Domaine des Barres autour de son joyau l'Arboretum, est une richesse naturelle et humaine pour Nogent et toute la Région. Souhaitons que ce domaine vive, se développe et que l'Arboretum soit mieux connu et visité.

Pour en savoir plus :

<http://www.arboretumsdefrance.org/ArboretumsDeFrance/Historique>

<http://www.onf.fr/arboretumdesbarres/@index.html>

Merci à Roger Ramond de nous avoir reçus.

G. Cailloux



l'arbre aux mouchoirs

TECHNI-MURS® 45
 Ravalement • Etanchéité • Isolation
 Menuiserie PVC • ALU • BOIS
 02 38 43 45 45 - 10, rue de la Maubatière - 45140 INGRÈ

Vie quotidienne

Quelle langue parlait-on dans les rues de Jérusalem au 1^{er} siècle ?

Une réponse vient aussitôt à l'esprit : l'hébreu bien sûr !

Eh bien non ! L'hébreu demeurait et demeure toujours la langue de la Bible et de la liturgie. **Pour la vie courante on s'exprimait en araméen.** C'est une langue sœur de l'hébreu et qui a une longue et brillante histoire.

Au 8^{ème} siècle avant J.C., le puissant empire assyrien s'étend dans tout le Moyen Orient. On y parle l'araméen qui est adopté par tous les peuples conquis.



Stèle portant une dédicace en araméen au V^e siècle av. J.C., trouvée à Tayma en Arabie.

Cependant, Israël résiste et conserve l'hébreu. Tout va changer avec l'empire perse et l'exil à Babylone en 587 av JC et l'araméen se répand. L'hébreu n'est plus compris que par les lettrés. Le livre de Néhémie rapporte le déroulement d'une assemblée solennelle du peuple en 398 av JC : « quand arriva le 7^{ème} mois, les israélites étant dans leur ville, tout le peuple se rassembla comme un seul homme sur la place située devant la porte des Eaux. Ils dirent au scribe Esdras d'apporter le livre de la Loi de Moïse en hébreu et Esdras lut dans le livre de la Loi de Dieu, traduisant et donnant le sens en araméen et ainsi on comprenait la lecture. » (Ne 8, 1-8)

Dans les synagogues, les textes sont lus d'abord en hébreu puis traduits et expliqués en araméen pour être compris par tous. Le langage maternel du peuple juif en Palestine est devenu l'araméen. C'est sans doute la langue qui se parlait autour de la table de la sainte famille à Nazareth.

Puis les invasions d'Israël se poursuivent. L'empire grec va s'étendre sur toute la méditerranée au 4^{ème} siècle av J.C. Au début de cette période dite hellénistique, l'araméen résiste dans la vie courante. **Le grec fait son apparition dans l'administration et le commerce.** Peu à peu il va s'étendre à tous les secteurs d'activités. Il est de bon ton dans le monde lettré de parler et d'écrire en grec. **Si l'on veut être entendu et briller à Rome il est indispensable de parler un peu de grec.**

Puis survient l'invasion romaine au 1^{er} siècle avant J.C., une catastrophe pour Israël mais qui aura peu d'influence sur la langue parlée. **Le latin demeure officiel dans l'administration romaine** mais ne se répand pas dans l'usage courant dans tout l'empire. **Jésus parlait assurément l'araméen et l'hébreu.** Il fait la lecture à la synagogue puis explique le texte. Sans doute parlait-il un peu de grec et de latin car on le voit dialoguer avec des officiers romains.

L'évangile de Jean témoigne de l'usage de plusieurs langues dans la province romaine de Judée : (Jn 19,20) Pilate rédigea aussi un écriteau et le fit placer sur la croix, et il y était écrit « **Jésus le Nazaréen, le roi des juifs...** » c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Il convient de noter que l'hébreu mentionné ici est en réalité l'araméen.

Monique Dormeau



Fragment biblique en hébreu

Sirbat 02 38 43 45 63
www.sirbat-batiment.com
 INGRE

- ✓ Traitement de façade
- ✓ Isolation par l'extérieur
- ✓ Bardage Bois - PVC
- ✓ Isolation de comble
- ✓ Menuiserie extérieure PVC - Alu
- ✓ Traitement de toiture

Au fil du Mékong

du 19.11 au 3.12 2013

Encore un voyage, pourrait-on me dire, et en Thaïlande et Laos, pas loin du Cambodge où j'étais allé en 2007. Pourtant je n'ai guère hésité pour le Laos.



Ce voyage représentait pour moi comme un pèlerinage sur les pas de deux

camarades de collège dont « Le Renouveau » a déjà parlé :

- **Michel COQUELET**, né en 1931, pensionnaire comme moi à l'école St Grégoire de Pithiviers de 1942 à 1945, ordonné prêtre en 1956, dont la famille habitait Puiseaux, parti missionnaire au Laos en 1957, chez les O.M.I. Oblats de Marie Immaculée, disparu en 1961 et considéré comme martyr, ainsi que plusieurs prêtres et chrétiens du Laos.

- **François PERON** de Pithiviers, lui aussi O.M.I. au Laos, qui émigra en Thaïlande avec ses paroissiens, décédé de maladie il y a quelques années, que j'avais eu la joie de rencontrer à Pithiviers au cours de son dernier voyage.

Autre motif pour participer à ce voyage, l'accompagnement de deux animateurs : Guy Aurenche, Président du **CCFD**, ancien Président de l'**ACAT** (1) et Jean-Claude Guillebaud, journaliste qui écrit régulièrement dans « **LA VIE** », l'hebdomadaire qui patronnait le voyage.

En plus, j'avais souhaité rencontrer au Laos, quelques personnes de familles vivant dans le Loiret, en particulier la famille Lo, accueillie à Châtillon-Coligny en 1980 et dont plusieurs membres habitent à Gien.

Enfin dernier motif mais pas le moindre, la joie de découvrir un beau pays et un peuple attachant.

La Thaïlande

Après un long vol de Roissy à Bangkok, nous embarquons de nouveau pour **Chiang Rai**, petite ville du Nord de la Thaïlande, dans une région appelée **le Triangle d'Or**, aux confins de la Thaïlande, du Laos et de la Birmanie, pas très loin de la Chine, **région riche, surtout traditionnellement par la récolte du pavot donnant de l'opium**, remplacé progressivement par d'autres cultures.

Première visite, sous la pluie, d'un étonnant temple bouddhiste moderne construit de plâtre, de petits éléments de métal et de verre, très original.

Quelques jours plus tard, après la visite très intéressante du Musée de l'opium, nous prenons la route qui longe le Mékong, puis le traversons pour arriver au Laos et embarquer sur des petits bateaux couverts, mais ouverts sur les côtés pour mieux contempler le paysage.

Le Mékong

Pendant presque deux jours ce sera une croisière merveilleuse sur ce grand fleuve, plus ou moins large, bordé de chaque côté de pentes boisées, apparemment désertes ; pourtant, **de temps en temps, nous voyons de la fumée, signe de vie**, quelques pirogues au repos ou encore quelques jardins le long du fleuve. Par deux fois, nous nous arrêtons pour visiter un village, le premier peuplé de Hmongs, le second d'une autre ethnie. Nous y trouvons beaucoup d'animation, des femmes travaillant sur des métiers à tisser traditionnels et vendant leurs



produits, des hommes mettant le riz en sacs dans un champ, un petit vieux vendant des flacons d'alcool de riz pour 20 baths (*environ 50 centimes d'euro*), des enfants jouant et courant partout.

Notre croisière sur le Mékong s'interrompt encore pour la visite de deux grottes sacrées, l'une ornée d'innombrables statues de Bouddha, l'autre atteinte après avoir gravi plus de 200 marches. A chaque embarquement ou débarquement il est toujours un peu difficile de progresser dans le sable ou les cailloux.

Le Mékong marque souvent la frontière avec la Thaïlande.

Luang-Pragang

Nous arrivons à **Luang-Pragang**, **ancienne capitale du Laos**, construite autour d'une colline que nous allons grimper à pied, ville curieuse et très animée, **classée au patrimoine de l'Unesco**, où la plupart des maisons entourées de jardins ne dépassent pas un ou deux étages.

Les conférences

Jean-Claude Guillebaud nous présente le Laos comme son pays et son peuple préférés de toute la péninsule indochinoise, pays encore peu exploité et proche de la nature, peuple souriant, aimable, poli, accueillant. Il nous rappelle aussi combien ce peuple avait souffert spécialement des bombardements. Il nous parle aussi du drame des Hmongs, cette population qui en grande partie s'était rangée du côté de la France et avait combattu avec les Français, puis avec les Américains. Beaucoup de Hmongs se sont réfugiés en France et en Europe ainsi qu'en Guyane, mais il en reste encore qui se cachent dans les montagnes au Nord du Laos et qui sont menacés.

Un député Laotien, le seul député indépendant, proposé à cause de sa compétence en agriculture, nous a dit que les Hmongs étaient invités à se rallier et à se réconcilier avec le Pouvoir et qu'ils refusaient,



(par crainte peut-être de représailles). Qui faut-il croire ?

Guy Aurenche nous a parlé longuement du rôle du CCFD en différents points du monde, et de notre devoir d'entraide, de solidarité et de justice.

Un soir nous avons reçu avec lui, un groupe important de jeunes et de moins jeunes du village de Long Lane et d'ailleurs, venus témoigner de leurs efforts pour maintenir leurs cultures, leurs produits et leurs traditions dans un progrès raisonnable. Le dialogue avec nous n'était pas facile car ils parlaient le laotien, traduit en anglais puis en français, un moniteur, même, ne parlait que le hmong, d'où une traduction de plus. Même si nous n'avons pas tout compris cette rencontre nous a fortement impressionnés. Elle a marqué plus encore ces jeunes qui s'exprimaient pour la première fois devant un si nombreux public européen.

Le Bouddhisme et les moines

Nos guides nous parlent des moines plutôt que des bonzes. On les voit partout. Leurs vêtements orange ont des nuances différentes suivant qu'ils sont jeunes ou plus ou moins anciens. On n'est pas forcément moine à vie, et tout bon bouddhiste devrait être moine au moins quelques mois dans sa vie.

Il y a une école pour les jeunes moines ; Ils apprennent le laotien, l'anglais et le programme d'une école ordinaire ; nous avons visité une de ces écoles. **Pour les enfants de familles pauvres c'est une façon normale de faire des études sans frais**, tout en approfondissant la connaissance et la pratique du Bouddhisme. La plupart de ces jeunes quittent la vie de moine au bout de quelques années, d'autres restent moines toute leur vie et sont les maîtres des plus jeunes.

A Luang Prabang nous avons assisté au petit matin à la quête de la nourriture des moines. Des femmes se rangent au long de la rue et les moines, groupe par groupe, passent devant elles et reçoivent une part de riz et d'autres aliments pour la journée.

Rencontre avec l'Eglise catholique

C'est un prêtre qui nous reçoit à la cathédrale de Vientiane. Ils sont deux, l'évêque et lui, pour 80 paroisses. L'évêque est parti dans ses paroisses animées entre temps par un groupe de 3 à 5 chrétiens qui entretiennent la foi, **la messe étant célébrée environ une fois par an**. Quand je lui parle de François Péron, quelle émotion quand il me répond « François Péron, c'est lui qui m'a baptisé ». Malgré les difficultés de l'Eglise catholique et le petit nombre de fidèles, 25000 nous a-t-il dit, il est plein d'espérance pour l'avenir, nous précisant qu'on célèbre 5 messes chaque dimanche dans cette cathédrale et qu'une grande réunion a eu lieu récemment entre des représentants des différentes religions sur le thème de la liberté religieuse.

Le dimanche suivant nous avons célébré la messe à la cathédrale de Paksé dans le Sud. Le prêtre, d'origine vietnamienne, m'avait accueilli avant la messe, je lui ai parlé de Michel Coquelet, dont il m'a dit que son souvenir était encore vivant dans l'Eglise du Laos. Là, comme à Vientiane, nous avons été surpris de voir dans l'église un tableau regroupant les photos des martyrs du Laos dont mon copain Michel avec sa grande barbe noire.

Artisanat et commerce solidaire

A Luang Prabang comme à Vientiane il y eut la visite très intéressante d'ateliers de tissage et de fabrication artisanale de papier avec des pétales de fleurs naturelles inclus dedans, suivie d'achats nombreux dans le magasin attenant à ces ateliers. **Quelle patience chez ces femmes maniant le métier à tisser !**



Cela durera-t-il encore longtemps ? En même temps qu'on admire leur courage, on est tenté de les plaindre pour ce travail si fatigant.

A Vientiane encore nous avons visité la Centrale d'un commerce

solidaire animé et dirigé par le député que nous avons rencontré, nous y avons acheté des confitures et des produits divers.

Le Sud

Dans le Sud, visite du site Vat Phou, temple Hindouiste qui précède les temples d'Angkor au Cambodge. Séjour dans l'île de Khong où nous assistons aux essais d'une course de pirogues, puis visite des chutes du Mékong et d'importantes plantations de café, pour terminer le voyage par une promenade originale, mais pas très confortable à dos d'éléphant.

Rappelons que pour nos déplacements, outre l'avion et le bateau, nous avons des bus confortables pour les grands parcours, mais pour les petits déplacements en ville **des « touk-touk » petits véhicules à claire-voie, construits à partir d'une moto ou d'une voiture** plus ou moins forte, pouvant transporter de 2 à 12 ou même 16 passagers.

Les minorités

Le Laos regroupe 68 ethnies différentes avec leurs traditions et leurs coutumes, souvent leur langue. Les Lao sont les plus nombreux, environ la moitié de la population totale, les Hmong formaient près de 10 % de celle-ci, ils ont leur langue propre, beaucoup ont émigré, 275000 aux USA, 13000 en France, dont plusieurs milliers en Guyane, et aussi en Thaïlande, en Australie et ailleurs. **Beaucoup de Hmong sont chrétiens.** On les appelle souvent Méo, mais ce terme un peu méprisant est à éviter. Citons encore les Khmou dont sont issus au moins un prêtre et un évêque.

En conclusion de ce voyage

Au retour du Laos on se sent invité au respect et à l'estime pour ce petit pays, très faible économiquement face à ses puissants voisins : Vietnam, Thaïlande, Chine. Un grand respect pour les minorités fidèles à leurs coutumes. **Un grand respect aussi pour la sagesse de ces gens** qui sont actifs, travailleurs, qui ne se plaignent pas et qui s'entraident (*on voit moins de mendiants et de SDF qu'en France*), Respect enfin de la religion bouddhiste qui imprègne la population, et de la minorité catholique courageuse et fervente.

Y. Driard

(1) **ACAT** Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**
Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80

Les lycéens du diocèse à TAIZÉ



Chaque année, l'Aumônerie de l'Enseignement Public du diocèse organise un pèlerinage des jeunes lycéens à TAIZÉ.

Voilà deux témoignages d'un jeune et d'une accompagnatrice.



Mon premier « Taizé », c'était au début des années 70. Quelques trente ans plus tard, j'y suis retournée pour accompagner des lycéens et cela fait maintenant plus de 10 ans que j'y vais presque chaque année. Les lieux ont changé ! En 1970, l'église était déjà devenue trop petite et les frères avaient cassé le mur du fond pour y adjoindre un chapiteau. Des systèmes de panneaux coulissants permettent maintenant d'adapter la taille de l'église au nombre de participants, et de nombreuses salles et dortoirs sont venus compléter les premiers bâtiments ! Mais Taizé reste Taizé, avec ses innombrables rencontres, ses découvertes, ses repas légendaires et surtout tous ces temps de prière, ses chants, dans lesquels chacun peut entrer ou se laisser porter, et le silence, vécu par les jeunes avec autant d'intensité que les moments de joyeuse exubérance du reste de la journée. On revient de Taizé avec quelques heures de sommeil de retard mais beaucoup de foi renouvelée, en Dieu, mais aussi en l'homme.

Chantal LAMBERTON

Ma mère m'a emmené là où le bus partait pour Taizé. Nous étions les premiers avec Ingré, dans le bus et nous nous sommes placés au milieu. Je fis connaissance avec mon voisin d'à côté. Petit à petit le bus se remplissait en fonction des arrêts. Dans le bus j'ai parlé, fait connaissance avec mon groupe. A 16 h, nous sommes arrivés à 4 km de Taizé dans un village voisin. Nous avons été déposés devant l'église, on a rejoint d'autres personnes du diocèse. Dans l'église, une personne nous a expliqué TAIZÉ, un peu comment vivait le monde, et qu'il y avait des aussi étrangers. Puis, nous nous sommes mis en marche pour aller à TAIZÉ. Nous sommes arrivés et j'ai pu voir l'église, d'une forme spéciale pour accueillir beaucoup de monde, nous étions 1000 jeunes, beaucoup d'étrangers, très gentils. Une personne nous a emmenés dans une salle et nous a expliqué la vie à TAIZÉ. On nous a montré notre chambre, puis on a pris les valises et je me suis dirigé vers la mienne. Les chambres sont de 5 à 8 personnes. A TAIZÉ, on vit simplement, pas beaucoup de nourriture, 3 prières par jour et la messe le dimanche. Après, beaucoup de temps libre pour faire des rencontres. TAIZÉ est répétitif, mais on ne s'ennuie pas, c'est super d'y aller pour se ressourcer, réfléchir sans téléphone, ni internet... il y a de beaux paysages aux alentours. Je conseille à tout le monde d'y aller une fois !

Jarod MILOCHEVITCH



POMPES FUNÈRES DE FRANCE
Des prix étudiés au plus juste, la qualité en plus

PEZIN SARL

Organisation complète d'obsèques - Marbrerie
Démarches et formalités - Soins de conservation

SULLY/LOIRE - 15, rue du Faubourg Saint-François - Tél. 02 38 36 46 39
CHÂTILLON/LOIRE - 28, rue Franche - Tél. 02 38 31 19 16
CHÂTEAUNEUF/LOIRE - 6, place de la Halle Saint-Pierre - Tél. 02 38 22 05 25

À votre service 24h/24, 7j/7



Les lycéens du diocèse à TAIZÉ



Quelques notes de musique



Avec le mois de juin, c'est le soleil qui entre dans nos maisons. Il nous tourne vers l'extérieur. Nous ouvrons nos portes et nos fenêtres et nous nous offrons à sa chaleur. Nous sommes prêts à sortir de notre train-train habituel pour aller à la rencontre des autres. C'est le temps des fêtes, familiales ou autres, et c'est ainsi qu'au solstice d'été, nous allons tous nous retrouver pour devenir musiciens et écrire ensemble la même symphonie.

En effet, la fête de la musique permet à tous et à chacun de vivre un instant privilégié, un moment de convivialité, d'amitié et de partage. Nos villages, nos communes deviennent une grande partition où tous sont invités à en écrire quelques notes. Que nous soyons mélomanes ou pas, ce soir-là, nous sommes portés, comme des notes sur la partition, et nous vivons au même rythme.

Au printemps, j'ai partagé un repas avec des amis, et il y avait parmi nous, Aude, une jeune fille de 15 ans, autiste. Elle ne parlait pas, et elle refusait toutes les marques d'affection que nous aurions souhaité lui donner. Elle était là, parmi nous, silencieuse. Au cours de la soirée, nous avons mis de la musique et soudain, à la surprise de certains d'entre nous, Aude, s'est mise à bouger, esquissant quelques pas de danse, tournant, virevoltant. Son visage s'est éclairé, quelques mots sont sortis du plus profond d'elle-même, et compréhensibles que pour elle, mais qu'importe, elle communiait avec nous à la même musique, à la même émotion.

Une autrefois, je suis allée à un spectacle de danse. Les élèves d'une école de danse donnaient une représentation. Jusque-là rien d'exceptionnel, mais ce jour-là, un des ballets était dansé par des jeunes trisomiques mêlés à d'autres danseurs. On les sentait heureux. Ensemble ils ont exprimé les mêmes émotions, celles que peut donner la musique.

Baucoup d'entre nous ont ressenti un jour, au plus profond d'eux-mêmes, une grande émotion en écoutant telle ou telle musique, en chantant seul ou en chœur ou encore en jouant d'un instrument. La musique n'a pas de frontière et elle est ni grande, ni légère, ni frivole, car la musique exprime toujours quelque chose de l'homme. Qu'elle s'exprime par la voix, comme pour le chant, ou par les instruments, la musique est toujours porteuse de nos aspirations, de nos joies comme de nos souffrances.

Aussi, le monde dans lequel nous vivons, est comme une grande partition, la partition de la vie. Il est une grande symphonie certes inachevée, mais une symphonie en devenir, et nous avons tous le devoir d'en écrire quelques notes pour nous permettre de nous harmoniser et de nous ajuster les uns aux autres.

Alors faites de la musique et bonne fête de la musique !

Monique Martinet



Le premier opérateur
de téléassistance vous apporte
la tranquillité : pour vous
et votre entourage

Contactez votre conseiller local au :
02 38 60 55 89
PRÉSENCE VERTE LOIRET
11, avenue des droits de l'Homme
45924 Orléans cedex 9
N° d'agrément R/060208/A/045/S/65

www.presenceverte.fr

VOITURES SANS PERMIS
Garage du Relais

Concessionnaire
VENTE NEUF
et OCCASION



Tél. 02 38 65 65 09
REPRISE LOCATION

Réactions à la Manif pour tous

La Manif pour tous est un sujet qui risque de fâcher, qui ne fera sûrement pas l'unanimité des lecteurs. Pourtant un sujet qui fait se rassembler au moins 4 manifestations nationales regroupant entre 400 000 et plus d'un million de personnes à chaque fois, mérite qu'on y prête attention.

Ces manifestations s'opposaient à la loi Taubira sur le mariage pour tous. Cette loi est maintenant votée ; on n'y reviendra pas sans doute, même si nos évêques y étaient plutôt défavorables, même si certains maires refusent de célébrer des mariages homosexuels. Cette loi ne porte pas trop à conséquence. Les suites qui ne sont pas encore définies et ne le seront peut-être pas puisque la loi sur la famille est retirée (*pour le moment*), risquent d'être plus contestées : adoption par les couples homosexuels, **P.M.A.** (**Procréation Médicalement Assistée**), **G.P.A.** (**Gestation Pour Autrui**), sans compter des projets plus ou moins précis sur une plus grande liberté de l'**I.V.G.** (**Interruption Volontaire de Grossesse**) et aussi sur la fin de vie (*Euthanasie*).

Autant qu'on puisse en juger, une partie de la population est nettement pour ces lois ou projets de lois considérés comme des progrès, une autre partie, celle qui manifeste, y est opposée, la plus grande partie sans doute, est plus ou moins incertaine ou dubitative sur ce sujet.

Si l'Eglise officielle est plutôt défavorable ou du moins critique, les chrétiens de France sont divisés. A lire les journaux chrétiens de tous bords, certains sont favorables à ces projets de loi avec des nuances, d'autres sont critiques et laissent la parole aux opinions très diverses de leurs lecteurs, d'autres encore sont nettement opposés.

De quoi se mêle l'Eglise ?

On reproche à l'Eglise de vouloir imposer sa volonté et ses opinions dans une société laïque. Que faut-il en penser ?

L'Eglise a sa morale et ses lois basées sur la Bible, l'Evangile et ce qu'on

appelle la Tradition, sa longue pratique à travers les siècles éclairée par les réflexions des Pères de l'Eglise et des théologiens, les paroles des papes, les textes des conciles et la vie des fidèles. L'Eglise parle souvent de « **Loi Naturelle** » pour tout ce qui lui semble conforme à la nature humaine, même en dehors de toute référence religieuse.

La société civile a aussi sa morale et ses lois, Elles coïncident souvent avec celles de l'Eglise, condamnation du vol, du meurtre, de la pédophilie, du viol, de l'inceste et des violences entre-autres, mais elles ne coïncident pas toujours.

L'Eglise propose ses lois et sa morale à ses fidèles, elle n'a pas à les imposer à d'autres, elle peut cependant témoigner de ce qui lui semble important ; à chacun, en son âme et conscience, d'en tenir compte ou non.

Dans la morale de l'Eglise il y a des nuances et des degrés. Par exemple il est probable que la position de l'Eglise à l'égard de la contraception évoluera progressivement, comme en un autre domaine son attitude envers les divorcés remariés. Il est certain par contre que l'Eglise ne pourra accepter comme sacrement le mariage homosexuel.

Il y a d'autres domaines comme l'IVG et l'euthanasie, où l'Eglise reste et restera beaucoup plus ferme car pour elle toute vie, même en gestation et jusqu'au dernier soupir reste un **don de Dieu**, sacré en quelque sorte.

Opinions diverses

Il semble que l'attitude des chrétiens qui acceptent la loi Taubira puisse s'exprimer ainsi : « Nous, chrétiens, nous ne sommes pas obligés de mettre ces lois en pratique, mais ne

les combattons pas, et acceptons-les pour ceux à qui elles peuvent convenir et respectons la volonté de la majorité républicaine ».

Quant à ceux qui sont opposés à ces lois et qui le manifestent, tous ne sont pas catholiques sans doute, il y a parmi eux des protestants, des musulmans, des juifs et sans doute des athées. Ils se retrouvent mieux dans des structures de famille et de société plus traditionnelles et plus stables. Ils craignent en particulier que dans l'opinion publique ce qui est déclaré légal devienne normal et même moral pour beaucoup.

Prenons l'exemple de l'IVG : La loi de Madame Veil précisait que l'IVG pouvait être envisagée dans une situation de détresse, comme un moindre mal en quelque sorte, et qu'elle devait être précédée d'un entretien avec la femme concernée. L'obligation de cet entretien a été supprimée depuis plusieurs années et maintenant beaucoup de personnes et de médias demandent que l'IVG soit reconnue comme un droit fondamental au même titre que le droit de vote ou le droit au logement.

On reproche à la « Manif pour tous » d'être antirépublicaine. Remarquons que ce n'est pas la première fois qu'une manifestation essaie d'imposer ses vues à la majorité gouvernementale. Rappelons la manifestation pour l'Ecole Libre en 1984, la manifestation laïque contre l'abrogation de la Loi Falloux un peu plus tard et maintes manifestations et grèves d'étudiants qui ont fait plier les gouvernements sur les lois et réformes proposées. Certainement beaucoup de gens qui ont voté pour le Président et la majorité actuelle pour des motifs économiques et sociaux ne sont pas d'accord sur ces lois et le manifestent.

On a dit que les manifestations étaient manipulées ou récupérées par des Partis politiques ou par des extrémistes, antisémites, homophobes et autres. C'est sans doute partiellement vrai mais comment l'éviter ? Il est essentiel qu'elles soient restées généralement dignes et sans casseurs.

Restons calmes

C'est l'invitation que nous lance l'hebdo-madaire « La Vie », en rappelant quelques épithètes que se sont lancées les adversaires : « A ma droite, les « réactionnaires » les « obscurantistes » et autres « dingos préhistoriques », à ma gauche, les « tarés », les « idéologues fanatiques » et les « fossoyeurs de la famille » et encore les plus classiques « fachos », « maréchalistes » d'un côté et « staliniens » voire l'inattendu « fils de Kim Jong Un » (*le dictateur de la Corée du Nord*) de l'autre, sans oublier les indignes injures racistes contre Madame Taubira.

Un peu d'histoire peut nous inviter au sang-froid. Ce n'est pas d'hier qu'il y a opposition entre l'ordre et le mouvement, les anciens et les modernes, les modernistes et les antimodernistes, les progressistes et les traditionalistes.

Par contre « la violence nous semble d'autant plus forte quand ce qui est en jeu a quelque chose à voir avec notre identité, qu'elle soit culturelle, nationale, ou sexuelle », d'après le Professeur Philippe Breton.

Deux remarques pour conclure

Les objectifs de la « Manif pour tous », ne doivent pas nous faire oublier tout le reste, tout ce qui va mal, tout ce qui est injustice et oppression dans notre pays ou dans le monde. Notre fidélité à l'Evangile et à l'Eglise risque toujours d'être sélective. Il y a sûrement des gens qui défendent la morale de l'Eglise et qui sont moins d'accord avec sa doctrine sociale qui nous invite au partage et au souci des pauvres.

Le Pape François a bien dit qu'il n'oublie pas les principes de l'Eglise qui sont connus, mais que notre premier souci devait aller vers les pauvretés, les détrences et les blessures humaines les plus urgentes.

Enfin dernière remarque, n'oublions pas que l'Eglise nous propose une ligne de crête idéale et difficile voire impossible à tenir complètement : Les Béatitudes, le pardon, l'amour des ennemis. Tout en essayant d'aller dans une telle direction, sans y parvenir parfaitement, il faut être infiniment compréhensif et plein d'empathie envers les personnes qui n'y arrivent pas, envers celles qui pensent et vivent différemment de nous et surtout celles qui sont en difficulté ou en détresse.

« Ecouter, dialoguer, partager, aimer ! »

Y. Driard

A lire



Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez

L'auteur : **Josef Schovanec**, autiste, nous emmène dans un voyage à travers les mots mais aussi vers des destinations inconnues, à l'autre bout du monde. Il nous fait partager son expérience aux échos universels tout en sensibilité et plein d'humour. Une lecture qui est un voyage à elle seule.

Editeur : **Plon**

La sève et le souffle ou randonnée au milieu des arbres



L'auteur : **Arnaud Favart**

« Traduisez-nous la Bible, disent les jeunes, on ne comprend pas ! » Alors voilà rassemblé dans ce livre de quoi lire et faire lire la Bible autrement.

Une vingtaine d'arbres et d'arbustes ont été choisis afin de découvrir, de manière inédite, quelques-unes des plus célèbres pages bibliques comme le chêne d'Abraham, le buisson ardent de Moïse, la branche d'olivier du Déluge, l'amandier de Jérémie, le figuier de Nathanaël, le palmier de la Résurrection, sans oublier le bois mort de la croix.

Editeur : **Presses D'Île de France**



Courrier des lecteurs

Par suite d'une erreur bien involontaire dans le numéro précédent, à la page 14, la photographie qui devait accompagner l'article « A Puisseaux jadis, ping-pong, théâtre, souvenirs » a été oubliée. Voici cette photo datant des années 50, avec, sauf erreur, Bernard Rousseau, Guy Bainard, Jacky Vincent, Lucienne Chevallier, Monique Chevallier, Maurice Dedours, Bernadette Chevallier, Gisèle Lhuisset, Guy Chevallier, Liliane Vansteenberge, Serge Romby, Roger Vansteenberge.

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES ☎ 02 38 67 16 81
66, rue Paul-Bert - 45501 GIEN Cedex • Site : www.saint-françois-gien.com
Etablissement Catholique d'Enseignement sous contrat d'association avec l'État

- Maternelle • Primaire • Collège • Internat Filles
- LYCÉE : L - S - ES - STL - STMG - Vente - Gestion - Administration
- POST BAC : BTS chimiste - BTS Assistant de Gestion

POMPES FUNÈBRES - FUNÉRARIUM - MARBRERIE - CONTRAT OBSÈQUES

AMILLY - 1659, avenue du docteur Schweitzer - Tél. 02 38 07 00 07
CHATEAU-RENARD - 128, route de Châtillon-Coligny - Tél. 02 38 95 21 26
BELLEGARDE - 26, avenue du Maréchal Leclerc - Tél. 02 38 90 49 00
LORRIS - 3, place du Martroi - Tél. 02 38 89 10 10
PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE 24h/24 et 7j/7 au 02 38 95 21 26



CATON
Pompes funèbres
7j/7 & 24h/24
☎ 02 38 54 44 11
N° Hab : 07 45 143

Conseils • Studio de création • Ateliers de production

IMPRIMERIE GIENNOISE

ENTREZ DANS L'ÈRE DIGITALE

GIEN ZI avenue des Montoires
02 38 67 26 25
imprimerie.giennoise@wanadoo.fr www.imprimerie.giennoise.fr

En face usine Otis, au pied du château d'eau



Le Renouveau

Il n'y à rien d'autre

Non, il n'y a rien d'autre
Que ce chemin qui va
Le long d'un champ d'épeautre
Vers ce clocher, là-bas.

Et dans ce champ d'épeautre,
Trois bluets que je vois.
Non, il n'y a rien d'autre :
Trois bluets, rien que trois.

Mais le bonheur est là
Marchant du même pas
le long du champ d'épeautre,

Le bonheur et nul d'autre
S'en allant avec moi
Vers ce clocher, là-bas.

Maurice Carême Fleurs de Soleil © Fondation Maurice Carême

*Sélection Compagnie du Petit Musc
avec l'aimable autorisation de la Fondation*



Retrouvez nos éditions en ligne :
www.le-renouveau.org

Photo © N. Vigier